

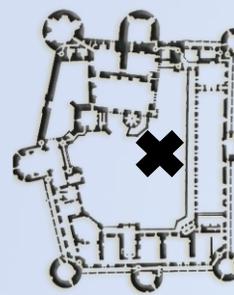
Cour d'honneur
Facade sur cour
Eugène Viollet-le-Duc

Pour aller plus loin :
 visite « Zoom sur les
 façades »

Version smartphone



**Localisation
 dans le château**



Rez-de-chaussée

Mots-clefs
 Façade
 Renaissance
 Trompe l'oeil
 Galerie couverte

Caractéristiques

Architecte : Viollet-le-Duc
 Longueur : 57 mètres
 Organisation : quatre registres

Un hommage à la Renaissance valoisienne

« C'est dans l'art féodal du XV^e siècle en France, développé sous l'inspiration des Valois, que l'on trouve en germe toutes les splendeurs de la Renaissance, bien plus que dans l'imitation des arts italiens. » (Eugène Viollet-le-Duc, *Description du château de Pierrefonds*, 1861, BNF). Ainsi, pour Viollet-le-Duc, la Renaissance est avant tout française. La cour d'honneur du château de Pierrefonds est un hommage à cette Renaissance architecturale de l'époque des Valois (des Guerres d'Italie – 1495 – à l'assassinat d'Henri III – 1589). Le château de Blois, construit par Louis XII, semble avoir été une source d'inspiration particulièrement importante. En effet, on retrouve la même organisation de la façade : galerie couverte au rez-de-chaussée, fenêtres à meneaux, lucarnes. Seule exception : à ces trois registres, Viollet-le-Duc ajoute un registre néo-gothique, avec trilobes, qu'il intercale entre le premier et le troisième registre.



Château de Blois, Aile Louis XII
 Photographie du Conseil départemental

4. Renaissance : toit en ardoise,
 lucarnes décorées

3. Renaissance : fenêtres à meneau

2. Néo-gothique avec trilobes

1. Renaissance :
 Galerie ouverte



Château de Pierrefonds
 CMN, Base Regards

Un programme statuaire médiéval

Si l'allure générale est un hommage à la Renaissance française, le programme statuaire, lui, est une évocation du Moyen-Âge. La galerie ouverte est décorée de scènes tirées du Roman de Renart (chapiteaux des colonnes), d'un bestiaire chimérique et de représentations des artisans travaillant à la construction d'un château.



Planche LXII-LXIII du
 "Compositions et dessins de
 Viollet-le-Duc",
 Librairie Centrale d'Architecture, 1884.
 CMN P.Cadet



Chapiteau de colonne,
 Scène du Roman de Renart,
 CMN P.Berthé

Un trompe-l'œil architectural

Derrière les allusions à la Renaissance et au Moyen-Âge, cette façade est un véritable jeu architectural de la part de Viollet-le-Duc. Si quatre registres apparaissent à l'extérieur, ce sont seulement trois niveaux qui rythment l'organisation intérieure de cette aile (Salle des Gardes / Salle des Preuses/comble). Une façade « best-of de l'architecture française » en trompe l'œil, qui n'existe donc que pour le plaisir !